

21^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

23/08/2020 – Année A

Chers frères et sœurs,

Nous voici à nouveau avec Notre Seigneur aux confins de la Palestine, dans une ville proche d'une région considérée comme païenne, à savoir la ville de Césarée de Philippe.

Nous venons d'entendre cet Évangile que nous connaissons bien puisqu'il fait partie des passages de la Sainte Écriture qui fondent la mission spécifique de saint Pierre et de ses successeurs, les Souverains Pontifes.

Cela nous invite évidemment à rendre grâce pour tout ce que notre vie de catholiques doit à Saint Pierre et à tous les Papes qui lui ont succédés : non seulement leurs enseignements, leurs encycliques, les dogmes proclamés (comme celui de l'Assomption), mais encore, tout ce que nous leur devons quant à l'exercice du pouvoir de délier nos âmes du péché sur la terre et donc pour le ciel. Nous pensons bien sûr au sacrement de la confession, dont le pouvoir qu'a le prêtre d'absoudre nos péchés dépend du pouvoir qu'il reçoit lui-même de son évêque et par lui du Pape, mais encore, aux indulgences comme celles reçues, par exemple, lors de l'année de la miséricorde ou du Jubilé de l'an 2000.

Cela nous invite évidemment également à prier pour Notre Pape François, sans oublier Benoit XVI !

Ceci étant dit, permettez-moi, chers frères et sœurs bien-aimés, de nous attarder maintenant sur les autres disciples.

Très vraisemblablement, ils reviennent de leur nombreux aller et venue dans le pays où ils ont pu parler de Jésus, racontant ses miracles, partageant ses enseignements, comme – je l'espère – nous le faisons lorsque nous rencontrons nos amis ou d'autres personnes.

D'où cette demande faite par Jésus à ses disciples :

« Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

Nous connaissons les réponses fournies par les disciples ; réponses où se mêlent des erreurs comme celles considérant Jésus comme une réincarnation de Jean Baptiste ou d'Elie ou réponses contenant des imperfections comme celles qui ne voient en Jésus qu'un prophète.

Hélas, à cette demande de Jésus, nous ne pouvons pas répondre forcément mieux ! pour combien de nos contemporains, en effet, Notre Seigneur n'est au plus qu'un personnage de l'histoire, certes porteur de valeurs, mais qui n'a pas plus d'incidence que cela dans leur vie.

Quant à la question de la notion de réincarnation, elle est toujours présente dans les esprits... j'en ai eu encore la preuve cette semaine en discutant avec une personne qui m'a interpellé sur le sujet à la sortie d'une cathédrale où j'étais allé prier !

Oui, notre monde a bien besoin que nous lui annonçons vraiment qui est Jésus ! Celui confessé par Saint Pierre, Celui proclamé par les martyrs, Celui qui, mort et ressuscité, est l'unique Sauveur du monde.

C'est d'ailleurs pour cela que Notre Seigneur ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était Lui le Christ. Un ordre qui pourrait nous surprendre puisqu'Il les avait envoyés en mission annoncer la Bonne Nouvelle.

Or, comme l'explique Saint Jérôme : *il y a une différence entre prêcher le Christ et prêcher Jésus-Christ ; le nom de Christ exprime en général la dignité, celui de Jésus est le nom propre du Sauveur.*

Ou encore, le Père de l'Église, Origène¹ :

Les Apôtres parlaient de Jésus seulement comme d'un homme étonnant et extraordinaire, mais sans annoncer qu'il était le Christ Sauveur du monde par sa passion, sa croix et sa résurrection.

D'où la défense, qu'il fit ici aux Apôtres, de dire vraiment qui Il était et qui peut nous surprendre.

Cette interdiction était pour le temps qu'ils vivaient, car il voulait ainsi les préparer à prêcher plus tard qu'il était le Christ crucifié et ressuscité d'entre les morts, pour sauver le monde, une fois qu'ils en auraient été témoins.

Chers frères et sœurs,

Comme l'expliqua saint Jean Paul II dans une homélie :

« Nous tous, nous connaissons ce moment où il ne suffit plus de parler de Jésus en répétant ce que d'autres ont dit..., où il ne suffit pas de recueillir une opinion, mais il faut rendre témoignage, se sentir engagé par le témoignage et ensuite en arriver aux extrêmes des exigences de cet engagement.

Les meilleurs amis du Christ, ceux qui le suivent, ses apôtres, furent toujours ceux qui perçurent un jour en eux la question définitive, qui est indiscutable, devant laquelle toutes les autres deviennent secondaires et dérivées : "Pour toi, qui suis-je ?" ».

La vie, et son avenir, dépend de la réponse nette et sincère, sans rhétorique ni subterfuges, que l'on peut donner à cette question.

Profitons donc de ce dimanche pour dire au Seigneur notre foi.

Soutenus, par l'action de l'Esprit Saint et l'enseignement de l'Église, répondons, nous aussi, à la suite de Saint Pierre : *« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »*

Et ne craignons pas l'indifférence, voire le mépris, voire la haine, que nous pouvons parfois rencontrer lorsque nous avons à témoigner de notre foi !

Comme nous l'a en effet annoncé Notre Seigneur : *la puissance de la Mort ne l'emportera pas.*

Tout comme elle s'est déchaînée sur Jésus, sur saint Pierre, sur les martyrs, et sur tant et tant de confesseurs de la foi, sans pour autant parvenir à étouffer cette Bonne Nouvelle « Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, l'unique Sauveur du monde », elle ne pourra parvenir à l'éteindre en ces temps que nous vivons.

Telle est la vertu d'espérance qui est si intimement liée à celle de la foi.

Chers frères et sœurs,

Pour illustrer cette foi et cette espérance qui doivent nous habiter, quels que soient les assauts du Malin qui veut nous faire douter que Jésus est le Sauveur, permettez-moi de conclure en vous rapportant ce petit fioretti que j'ai recueilli cette semaine d'un prêtre.

Appelé par ses frère et sœurs auprès de sa maman allant au plus mal, ne parlant plus, il se rendit auprès d'elle. Là, il lui donna le sacrement des malades. (Le fameux pouvoir de délier l'âme du péché et des conséquences du péché !).

¹ Cf. St Thomas d'Aquin, Catena aurea n° 4620

Puis, il célébra la messe dans la chambre où elle se trouvait. Messe que, dans un étonnant retour à la conscience, elle suivit d'un bout à l'autre en répondant aux prières...

La messe... l'acte qui nous fait participer réellement à la passion, à la mort et à la résurrection de Jésus...

Mais, en proie à ce que son fils qualifie de profond combat intérieur, elle lui dit : « j'ai peur », « j'ai peur » ... peur de ces fameuses portes de l'enfer...

Son fils prêtre de la rassurer alors : Mais, Jésus est le Sauveur, Il t'aime, Il a donné sa vie pour nous sauver. Il t'accueillera et Notre Dame aussi...

Et sa maman de dire alors lentement – elle avait fait quelques années auparavant un AVC - : « Je crois », « je crois » ... et de dire alors un « Je vous salue Marie ».

Ce furent ses dernières paroles.

Peu de jours après, elle remit son âme à Dieu alors qu'une de ses filles et une de ses petites filles venaient de prononcer les derniers mots des litanies et du chapelet de la divine miséricorde de Ste Faustine qui, nous le savons, sont porteurs de beaucoup de grâces pour l'entrée d'une âme au Ciel...

Voyez-vous, chers frères et sœurs,

C'est à cela que nous invite cet Évangile :

A témoigner vraiment de qui est Jésus, à vivre des sacrements, à nous aider les uns les autres à garder l'Espérance du salut dans les moments difficiles...

Puisse Notre Dame, rempart de la foi, Reine du Ciel et de l'univers, comme nous l'avons fêté hier, nous aider à rendre grâce pour le don de la foi, pour l'Église, pour ce que nous devons à Saint Pierre et à ses successeurs.

Puisse-t-elle, de fait, prier pour nous maintenant où Jésus nous demande : *Pour toi qui suis-je ?* afin que nous Lui répondions, en vérité et du fond du cœur, laissant son Père continuer de nous révéler la *profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de ce qu'il est* Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, engendré non pas créé, etc... !

Puisse-t-elle, de fait, aussi prier pour nous à l'heure de notre mort où nous pourrions dire à Jésus nous accueillant les bras grands ouverts : *Tu es le Christ le Fils du Dieu vivant* : prends-moi avec toi dans ton Royaume que je chante sans fin ta miséricorde au sein de ton Église triomphante du Ciel !

Amen !

PRIERE UNIVERSELLE
Année A - 23/08/2020

Prions pour Notre Saint Père le Pape François.

Demandons au Seigneur de faire abonder sa grâce sur son Église et sur celui qu'Il a choisi pour succéder à Saint Pierre afin que les puissances de la mort et de la culture de mort ne l'emportent pas.

Prions aussi pour Benoit XVI. Demandons au Seigneur de continuer de faire porter des fruits abondants à ce qu'il a enseigné durant son pontificat et d'accueillir l'offrande de ses prières pour l'Église de notre temps.

Alors que nous célébrerons mardi saint Louis, Roi de France et saint patron de notre diocèse, prions pour notre pays.

Demandons au Seigneur d'aider le peuple de France à ne pas oublier ce qui fait non seulement la richesse de son patrimoine admiré pendant les vacances mais aussi sa raison d'être, à savoir la foi catholique reçue des apôtres et fécondée par le sang des martyrs et la foi des saints de notre Histoire.

N'oublions pas dans notre prière ceux et celles qui sont éprouvés aujourd'hui par la guerre, les fléaux des catastrophes naturelles et le deuil.

Implorons du Seigneur le réconfort de la grâce qui délie au Ciel les âmes du purgatoire et de susciter sur terre des dévouements de Charité qui fassent honneur à la foi des membres de son Église.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à accueillir toujours mieux ce qu'Il nous révèle de ce qu'Il est, afin – dans, avec et par l'Église - d'en rendre témoignage avec foi et espérance auprès de ceux que nous rencontrons.